# En Israël, six points à retenir suite aux élections en Israël

dimanche 14 avril 2019, par WARSCHAWSKI Michael (Date de rédaction antérieure : 13 avril 2019).

**Six points à retenir suite aux élections en Israël**

**La victoire de Netanyahu**

Non seulement Netanyahu a remporté les élections, mais son parti a augmenté le nombre de ses membres dans la nouvelle Knesset de 30 à 36, soit un nombre de plus que la liste des chefs d'état-major des FDI (liste bleue-blanche). Son grand succès a été rendu possible en attirant les votes d'autres partis d'extrême droite : la liste de son ancien ministre de l'Education, Naftali Benett, et de son ancien ministre de la Justice, Ayelet Shaked (La nouvelle droite) n'a même pas obtenu le minimum afin d'entrer à la Knesset. La campagne personnalisée de Netanyahu (« moi ou la gauche ») était le bon choix. Le bloc de la droite, c'est-à-dire les partis qui ont déjà indiqué tout au long de la campagne qu'ils feraient partie de la coalition de Netanyahu, représentent 65 membres de la Knesset sur 120, soit une nette majorité avant même la négociation.

**Israël est vraiment à droite**

On ne peut plus le nier : une nette majorité de la communauté juive israélienne partage les valeurs de droite, chauvines et racistes. Leur vote pour le Likoud n'est plus un « vote de protestation » mais un choix politique et idéologique. Le fait que le chef de la droite soit soupçonné de plusieurs chefs de corruption n'a pas nui à son soutien massif.

**Parti travailliste : la fin**

Avec ses 6 députés élus, le parti travailliste poursuit sa chute jusqu'à la fin programmée. Le parti qui a créé l'État d'Israël et qui l'a dirigé jusqu'en 1977 constitue l'ombre de sa route historique. Aux dernières élections, il comptait toujours 24 députés et pouvait prétendre être une alternative au Likoud. Plus maintenant, et le déclin semble être irréversible.

**Un bon score pour la liste des « chefs d'état-major »**

En quelques mois, les anciens chefs d'état-major de l'armée israélienne, sous la direction du général Beny Gantz, ont dressé une nouvelle liste. Leur seul programme était de se débarrasser du régime corrompu de Netanyahu. Cependant, ils s'abstiennent de l'attaquer comme ils pourraient l'être, peut-être pour laisser la porte ouverte à une future participation à la coalition du Likoud. La liste des généraux, alliée à l'ancien ministre des Finances Yair Lapid, compte 35 députés, soit un de moins que le Likoud. C'est un succès, certes, mais inutile : la plupart des partis de centre-gauche (comme le parti travailliste) ont perdu leurs électeurs au profit de Blue and White ; Par conséquent, contrairement à Netanyahu, Gantz n'a pas d'alliés potentiels pour la constitution d'une éventuelle coalition alternative.

**La montée des partis ultra-religieux**

Les deux partis ultra-religieux – Le drapeau de la Tora et du Shas – ont réuni 15 députés (contre 13 lors des dernières élections) et pourraient accroître leurs tentatives réussies d'accroître le poids de la religion dans l'espace public. Netanyahu semble prêt à leur fournir au moins une partie de leurs demandes (fermer plus de magasins et réduire les transports en commun le samedi).

**Abstention massive de la minorité palestinienne**

Gantz et ses partisans du centre-gauche accusent les électeurs arabes d'avoir contribué à la victoire de Netanyahu grâce à leur abstention massive (environ 50%). Comme c'est typique ! Gantz a refusé de dénoncer sans équivoque la loi constitutionnelle d '« Israël en tant qu'État-nation du peuple juif » qui énonçait formellement la discrimination à l'égard des citoyens palestiniens d'Israël. Pourquoi la minorité palestinienne devrait-elle se mobiliser pour soutenir la copie de Netanyahu ?

De plus : les partis palestiniens ont décidé de briser l'unité qui, lors des dernières élections, a permis aux Palestiniens de devenir une voix politique claire de l'opposition au racisme et à la discrimination. Cette décision, initiée par le député Ahmad Tibi – un opportuniste bien connu – a été adoptée par le chef du parti communiste Aiman Odeh. C'était une balle dans la jambe : les Tibi-communistes n'ont obtenu que 6 députés et, avec le bloc national-islamiste, les représentants arabes ont été ramenés de 13 à 10. La moitié des électeurs palestiniens ont décidé de s'abstenir, à la fois protestation à la nouvelle loi et comme une expression de déception pour le freinage de l'unité nationale.

**Michel Warschawski**

---

---

## P.-S.

Source : Facebook 13 avril 2019. Traduction par Plateforme altermondialiste Québec
http://alter.quebec/5910-2/